

ROSE M. BECKER

BONUS

*Rêves  
& désirs*

Éditions  Addictives

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !

**Facebook** : [facebook.com/editionsaddictives](https://facebook.com/editionsaddictives)

**Twitter** : [@ed\\_addictives](https://twitter.com/@ed_addictives)

**Instagram** : [@ed\\_addictives](https://www.instagram.com/@ed_addictives)

Et sur notre site [editions-addictives.com](https://editions-addictives.com), pour des news exclusives, des bonus et plein d'autres surprises !

Rose M. Becker

***RÊVES & DÉSIRS,***  
**VOTRE CHAPITRE INÉDIT !**

zhog\_002

## *Cinq ans après...*

– Tom ! Attends !

Ce n'est pas possible... il a un turbo coincé dans le derrière, cet enfant ! Dans un grand éclat de rire, mon fils tourne à toute vitesse à l'angle du couloir avant de disparaître. Eh voilà ! il est encore sorti de mes écrans de radar ! Un peu dépassée par le phénomène, je me précipite sur ses traces en essayant de ne pas m'étaler par terre à cause de ma longue jupe rouge.

– Tom !

J'essaie de prendre ma grosse voix menaçante.

– Reviens tout de suite !

*Résultat : il se marre.*

– Je te préviens que si tu ne sors pas de ta cachette tout de suite, je...

*Oui, je « quoi » au juste ?*

– Je...

*C'est bien. Personne n'y croit. Même pas moi.*

– Je t'embrasse jusqu'à ce que tu ne respires plus ! lui crié-je en l'attrapant brusquement par la taille.

Il était simplement planqué sous la grande table de notre living-room. Heureusement, Tom n'a que trois ans et ses idées de planque restent assez classiques : les rideaux, les tables, les rideaux, les tables. Et les jours de folie : sous son lit. Cela dit, il a quand même une fois tenté le tambour de la machine à laver. Il n'est pas mon fils pour rien. Le serrant dans mes bras, je tombe à la renverse avec lui sur le canapé. Il n'en finit pas de se débattre comme une anguille...

– Du calme, mon bonhomme.

À la seconde où il entend la voix de son père, Tom se redresse à toute allure. C'est comme s'il était remplacé par un autre enfant. Un enfant sage, je veux dire. S'asseyant sur le sofa comme un petit soldat, il contemple son père avec des yeux remplis d'étoiles. C'est à peine s'ils ne brillent pas ! Comme les miens, d'ailleurs. Nous avons le même héros, tous les deux. En chemise et pantalons noirs, David nous rejoint à grandes enjambées, après avoir déposé sa sacoche en cuir dans l'entrée.

Mon cœur se met à battre plus vite. Parce qu'il n'a jamais cessé de battre pour lui au cours de ces cinq dernières années. Du haut de son mètre quatre-vingt-quinze, David me lance son « regard de tueur ». Je me retrouve le souffle court au moment où ses pupilles bleu arctique accrochent mon regard. En même

temps, il passe une main dans ses fins cheveux blonds, dévoilant ses traits réguliers, sa mâchoire virile, sa bouche longue et fine, relevée par un demi-sourire plein d'aplomb. Cet homme aura ma peau, un jour.

– Tu as été bien sage ? demande-t-il en s'arrêtant devant notre fils.

– Ouiiii !

Je lève les yeux au ciel.

– Mythomane.

David sourit en caressant la crinière blond vénitien de notre petit garçon – un parfait mélange de nos deux chevelures – avant de se pencher vers moi lentement, très lentement.

– Ce n'est pas à lui que je posais la question...

Je n'ai pas le temps de protester que nos lèvres se touchent. Et j'oublie tout – tout ce qui n'est pas lui, ce qui n'est pas nous. Nos bouches se joignent et sa main se pose sur ma nuque, à travers l'épaisse masse de mes boucles cuivrées. Sous sa langue douce et exigeante, j'ai l'impression que le sol va se dérober sous mes pieds, comme si je tombais dans le vide. Rien n'a changé depuis ce premier baiser, échangé des années plus tôt sur le balcon d'un restaurant. Sinon que je l'aime davantage, encore plus profondément. Car David Wagner n'est plus seulement mon grand fantasme ou mon amant. Il est mon mari. Il est le père de mon fils.

*Il est l'homme de ma vie.*

– Pâââpa ! Mââââman ! nous rappelle à l'ordre une petite voix boudeuse. Quand c'est que vous arrêtez ?

David et moi nous détachons l'un de l'autre, non sans regret.

– Tout de suite, mon bonhomme, sourit David.

Je me penche alors à l'oreille de notre petit garçon, assis près de moi :

– Casse-pied.

Ce qui, bien sûr, le fait éclater de rire. Pourquoi n'ai-je pas la moindre autorité sur cet enfant ? Et j'ai exactement le même problème à *Flower Power*. Ma nouvelle stagiaire n'en fait qu'à sa tête et j'ai un mal fou à gérer son enthousiasme. Mais c'est une autre histoire...

– Hope...

Je ne réagis pas tout de suite. Je suis trop occupée à quitter le canapé, remettre de l'ordre dans mes cheveux et m'assurer que mon fils n'a plus de traces de chocolat sur la figure pour entendre la note de réprobation dans la voix de David.

– J'espère que tu te fiches de moi !

Redressant la tête, je le découvre au milieu de la pièce, les

bras écartés pour désigner le décor et l'immense baie vitrée qui s'ouvre sur la plage de Malibu où nous venons d'emménager. Dès l'instant où David a pris la direction de la clinique *Saint Peters*, il a eu envie de quitter San Francisco afin de cloisonner boulot et vie privée. Et dans cette villa aux mille fenêtres, percée de toute part par la lumière du soleil, nous allons construire ensemble notre nid ?

*Enfin, pas tout de suite à en croire sa tête...*

– La fête !

Je le regarde comme s'il était un extraterrestre. Sexy... mais quand même débarqué d'une autre planète.

– Quelle fête ?

– La crémaillère. Ce soir.

*Oups.*

– Ce soir, ce soir ? je demande pour confirmation, à tout hasard.

Cela explique au moins pourquoi mon mari rentre si tôt aujourd'hui. La pendule affiche seize heures et je rougis comme une tomate trop mûre.

– HOPE !

\*\*\*

Les notes d'une salsa s'envolent sur la plage tandis que nos amis s'éparpillent devant notre grande maison blanche, plantée les pieds dans l'eau. Isolée au bout d'une longue plage déserte, notre villa évoque une sorte de coquillage raffinée et moderne, dressée aux pieds de falaises rocheuses et de bosquets de pins. J'entraîne d'ailleurs ma mère dans un tour du propriétaire qui lui tire des cris d'extase :

– C'est magnifique, ma chérie !

– On se réveille tous les matins avec le bruit de l'océan, dis-je en m'accoudant à la fenêtre de notre chambre.

Je jette au passage un coup d'œil à la plage où s'ébattent nos deux familles, réunies pour l'occasion. David a réussi à improviser notre petite fête en seulement deux heures. Parce que oui, David improvise à présent ! Transformant des tréteaux en tables, il les a installées sur la plage et couvertes de grandes nappes blanches avant que notre traiteur préféré – celui qui s'était occupé de notre mariage – ne nous livre le buffet commandé par ses soins trois semaines plus tôt. Quant à moi, j'ai réussi à mettre de l'ordre dans la maison avant l'arrivée des invitées.

*Moi. Ranger un endroit. Si ce n'est pas la maturité, ça...*

– Je suis jalouse, ma chérie ! s'écrie ma mère en découvrant notre mobilier en bois blanc et notre parquet en chêne.

En bas, David et son frère Adrian courent au milieu des vagues à la poursuite de Tom et sa cousine Pamela. Barbouillés

de crème glacée, les deux petits monstres leur font une vie d'enfer. Le médecin de génie et la terreur du Barreau, en costume italien sur mesure, se font mener par le bout du nez. Je m'esclaffe, ravie... jusqu'à ce que je devine le regard de ma mère posé sur moi. Elle ne m'a pas quittée des yeux une seconde.

– Tu es heureuse, ma chérie ?

Je pose ma tête sur son épaule.

– Oui, maman... à tel point que c'est indécent !

L'air attendri, elle dépose un baiser dans mes cheveux tandis que nous restons un moment à observer les invités. Tous nos proches ont répondu présents. Y compris mon ancienne patronne, Lila, qui vit désormais au Brésil à l'année malgré quelques allers-retours à San Francisco. Elle danse lascivement avec un malheureux jeune homme qui ignore comment se sortir de cette situation.

– Je vais devoir intervenir, dis-je à ma mère, hilare. C'est un collègue de David et je ne voudrais pas qu'elle le traumatise à vie !

De retour sur la plage, j'occupe Lila en lui présentant mon impossible stagiaire... et j'en profite pour essuyer la figure de Tom-le-terrible avec une serviette en papier avant de commencer à circuler entre nos amis. J'ai gagné en confiance au fil des années. Au contact de David, je me suis transformée, j'ai évolué jusqu'à devenir cette jeune femme comblée et

épanouie. Quand soudain, ma meilleure amie surgit devant moi. Un peu en retard et échevelée, elle me claque la bise.

– Désolée ! sourit-elle. On s’est pris la tête au sujet du plan de table et on n’a pas vu l’heure passer.

Je serre Claire dans mes bras. Son carré châtain s’est transformé en une longue et élégante queue-de-cheval. Toujours infirmière en chirurgie à la clinique, elle semble plus sûre d’elle, elle aussi. Je crois que sa timidité s’est envolée grâce à son nouvel amour. Disparu le gentil banquier en costume, obsédé par les agios et les plans d’épargne ! Claire est tombée folle amoureuse d’un autre homme sur son lieu de travail. Un homme qu’elle s’appête à épouser. Un homme qui se dirige vers nous après avoir été serré la main de David.

– Salut, Hope !

Gregory dépose un rapide baiser sur ma pommette. THE Gregory. Le médecin sexy et volage qui a passé la moitié de sa vie à draguer toutes les femmes de Californie et... s’appête à épouser ma meilleure amie.

– Toujours pas de vision à mon sujet ? me lance-t-il, taquin.

Il coince ses lunettes de soleil dans ses cheveux châtons, nonchalant.

– Une promotion, par exemple ?

– Si, attends ! fais-je, les yeux dans le vague. Je vois... je

vois une grosse dispute entre ta future femme et toi au sujet des petits fours !

Claire éclate de rire :

– Pas besoin d’être médium pour savoir ça !

Je leur adresse un clin d’œil quand une main familière se pose sur mon bras. Et aussitôt, sa présence envahit l’espace, diminuant mon oxygène. Je n’ai pas besoin de me retourner pour savoir que David se tient dans mon dos et se penche à mon oreille. Ouvrant la bouche, il chatouille mon lobe de son souffle.

– Quelqu’un demande à te voir, Hope.

– Tout de suite ?

– Il s’agit d’une urgence.

Pourquoi chaque mot, dans sa bouche, devient si outrageusement sensuel ? Sa grande main glisse le long de mon bras, possessive, tandis qu’il m’entraîne dans son sillage sans autre précision. Traversant la plage, je ramasse au passage mon insupportable mais adorable petit garçon et le cale à califourchon sur une de mes hanches. Et c’est ensemble que nous pénétrons à l’intérieur de la maison. David ne me quitte pas. Il m’escorte dans l’entrée en m’enveloppant de sa carrure athlétique, solide. Rien ne peut m’arriver aux côtés de cet homme – *mon homme*.

– Inspecteur Clark ?

Je ne peux cacher ma surprise. En vieux blouson de cuir marron, le policier attend au seuil de notre villa. Son tacot est garé en travers de la route, gyrophare éteint mais visible.

– Je suis navré de passer comme ça, à l'improviste.

– Non, je vous en prie. Il s'est passé quelque chose ?

Mon cœur bat la chamade, même si David ne cesse de tenir mon bras en le pressant trop fort entre ses doigts. Tom, lui, ne paraît guère partager notre inquiétude. Fatigué de ses bêtises, il niche sa tête au creux de mon cou, prêt à piquer un petit somme en mâchonnant mes médailles. J'examine la figure burinée de l'officier. Nous travaillons ensemble depuis maintenant cinq ans... ma collaboration avec la police de San Francisco n'est d'ailleurs un secret pour personne. Tous les habitants de la ville savent que la police recourt de temps à autre aux services – non rémunérés – d'une médium.

– Oui, confirme Clark.

Je lance un regard affolé à David, parfaitement maître de lui. Comment peut-il conserver un tel sang-froid en toutes circonstances ? Je le déteste parfois !

– On l'a eu, Hope.

Je n'ose pas comprendre.

– On l'a attrapé !

La physionomie de l'inspecteur semble s'éclairer alors que

j'essaie de digérer le choc. Car je sais exactement de quoi il parle. Ne l'ai-je pas harcelée de coups de fils au cours des derniers jours, en raison des visions et rêves prémonitoires qui hantaient mes nuits ?

– Vous l'avez arrêté ?

– Oui. Daniel Ronald Jenner est maintenant sous les verrous. Grâce à votre dernière prémonition, nous avons réussi à l'interpeller sur les docks avant qu'il ne tue sa prochaine victime.

– Il a avoué pour les autres meurtres ? demande David, pragmatique.

– Oh que oui ! Nous avons obtenu des aveux complets et signés. Il est mûr pour rester en prison à perpétuité... et c'est grâce à vous, Hope.

Pour une fois, l'inspecteur bourru cède à une brusque impulsion et me prend dans ses bras, peut-être pour me cacher ses yeux brillants, sa joie viscérale. Cela fait maintenant un an qu'il essayait d'attraper ce tueur en série qui s'attaquait à des adolescentes, toujours blondes et jolies. Il y consacrait sa vie, sept jours sur sept, vingt-quatre heures sur vingt-quatre – quitte à perdre une dizaine de kilos en six mois. Je l'étreins de mon bras libre, même si Tom ne tarde pas à se manifester.

– Maman, m'écrase pas !

Je recule aussitôt.

– Merci pour tout, Hope, répète Clark.

– Je suis toujours heureuse de vous aider.

C'est la raison d'être de mon don : sauver ceux qui en ont besoin, changer les choses qui peuvent l'être.

– Pourquoi n'entreriez-vous pas prendre un verre ? propose David. Nous sommes en train de fêter notre emménagement, inspecteur, et nous serions ravis de vous compter parmi nous.

Le policier s'apprête à refuser mais mon mari ne lui en laisse pas le loisir.

– J'insiste. Vous avez besoin d'un petit remontant.

Et côte à côte, nous regardons le flic s'aventurer dans notre villa sur des jambes un peu chancelantes. David entoure alors mes épaules d'un bras, notre petit garçon entre nous. Ensemble, nous profitons du silence au sein de notre maison, même si les rires, les cris, la musique nous parviennent au loin. Au moment où je lève la tête vers mon Viking, j'ignore que d'autres personnes existent. Il est le seul sur terre. Il est le seul pour moi.

– Je suis fier de toi, Hope.

Ses yeux translucides brillent en croisant les miens.

– Je suis fier d'être ton mari.

Je ne peux plus quitter son regard hypnotique tandis qu'une douce chaleur se répand dans ma poitrine.

– Et je suis fier d'être le père de ton enfant.

J'esquisse un petit sourire. C'est peut-être le moment de lui dire ?

– Le père de *mes* enfants, je rectifie.

Une seconde file, suspendue. Jusqu'à ce qu'il percute. Jusqu'à ce qu'il écarquille les yeux.

– Tu veux dire que... ?

– Oui. Tu vas à nouveau être papa !

En un rien de temps, je me retrouve soulevée dans les airs, emportée en même temps que notre fils... qui rit aux éclats. À moins que ce ne soit mon rire ou celui de David ? Je n'en ai plus la moindre idée alors que nous en formons plus qu'un.

**Egalement disponible :**

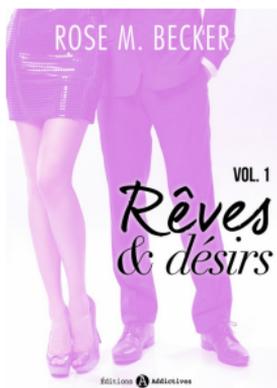
## **Rêves et désirs**

Hope Robinson est fleuriste dans une boutique à San Francisco. Entourée d'une patronne rock'n'roll, d'une mère poule et d'une meilleure amie au cœur d'or, elle mène une vie qu'elle n'échangerait pour rien au monde.

Jusqu'au jour où Hope a des visions. Hantée par un cauchemar qu'elle fait désormais toutes les nuits, elle voit un homme se faire assassiner sous ses yeux, sans qu'elle puisse lui venir en aide ou le prévenir. Accusant la fatigue, Hope n'y prête pas attention.

Jusqu'à ce qu'elle croise cet homme dans la rue.

[Voir sur le site des Éditions Addictives](#)



**Également disponible :**

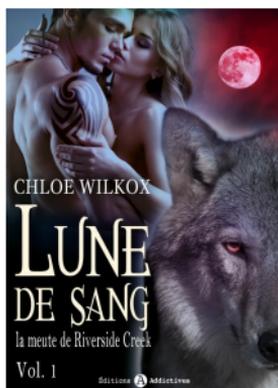
## **Lune de sang La meute de Riverside Creek**

Poussée par d'étranges rêves, Nikkie vient s'installer à Riverside Creek où elle fait profil bas : sorcière aux pouvoirs nouvellement acquis, elle découvre le monde des créatures surnaturelles et ses règles.

Fascinée par l'un de ses professeurs de fac, le séduisant Tyee, elle est loin de se douter qu'il est un loup-garou destiné à devenir l'Alpha de sa meute.

Irrésistiblement attirés l'un par l'autre, ils ignorent combien leur passé les lie. Mais les mystères aussi troubles que violents de cette petite ville vont refaire surface et dresser bien des obstacles sur leur chemin !

[Voir sur le site des Éditions Addictives](#)



**Retrouvez  
toutes les séries  
des Éditions Addictives**

sur le catalogue en ligne :

[http://editions-addictives.com/catalogue\\_ebook/](http://editions-addictives.com/catalogue_ebook/)

« Toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. »

© EDISOURCE, 100 rue Petit, 75019 Paris

Juillet 2016

ISBN 9791025732441